



Aujourd'hui, l'environnement et le développement durable sont au centre de nos préoccupations.

On peut bien sûr jardiner au naturel, oublier sa voiture et se déplacer en vélo, acheter local et de saison, réduire sa consommation...

Ceci dit, toutes les activités humaines génèrent des déchets, aussi, produire le moins de déchets possibles est devenu un enjeu collectif et individuel.

Le lycée Marguerite de Valois est inscrit depuis un certain temps déjà dans une démarche de développement durable et de réduction des déchets.

Les étudiants de BTS1 communication ont enquêté dans le lycée et dans l'agglomération.

Ils vous livrent leurs visions à partir d'exemples concrets

La Rédaction

AVOIR DU PAIN SUR LA PLANCHE

Les Français sont de gros consommateurs de pain et surtout de baguette. Chaque seconde, ce sont 320 baguettes de pain qui sont consommées et produites en France, soit 10 milliards de baguettes par an !

Pain : « Pssssst, excusez-moi? Deux morceaux de pain c'est pas un peu beaucoup ? Là vous avez très faim mais aujourd'hui c'est cassoulet !

Je veux pas finir à la poubelle moi, dans le noir, la mie humide, coincé entre deux feuilles de salade et un vieux trognon de pomme... »



Prendre plus de pain que nécessaire est courant pour les enfants à l'école. Tous les jours des tonnes d'aliments partent à la poubelle, dont une partie sans avoir été ouverts, alors qu'ils sont comestibles. Ce gaspillage peut être évité. Depuis 2016 une loi rend obligatoire dans tous les restaurants collectifs, la mise en place d'actions permettant de réduire très rapidement et très facilement le gaspillage.

Au lycée Marguerite de Valois, le pain est composté au lieu d'être jeté.

Pauline Bassant / Agathe Ferru

SOIS ÉCOLO, JETTE TON MÉGOT NE SOIS PAS MEUTRIER, JETTE LE DANS LE CENDRIER

Deux élèves du lycée Marguerite de Valois fument devant l'établissement.

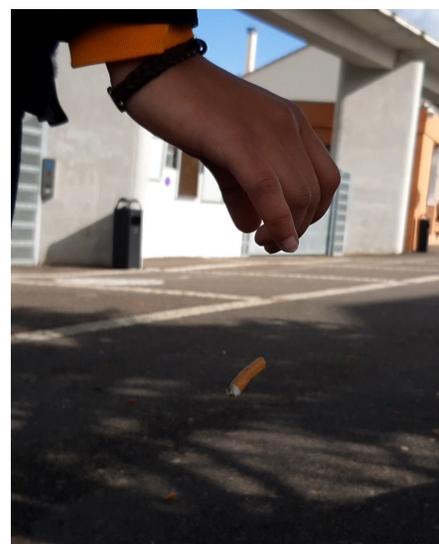
Le premier jette son mégot par terre, et c'est ainsi que les aventures de Miguel le mégot commencèrent.

Il restera 15 ans ici, en attendant de se dégrader, il devra errer sous le vent, la pluie. Celui-ci pollue d'ailleurs 500 litres d'eau à lui tout seul à cause de ses milliers de substances chimiques, sachant que dans le monde 137 000 mégots sont jetés par terre chaque seconde, je vous laisse imaginer la pollution...

Le deuxième élève jette son mégot de cigarette dans un des cendriers placés devant le lycée, et celui-là, Diego, prendra un chemin plus agréable, accompagné d'autres résidus. Il ira jusqu'à une déchetterie et il sera traité comme les autres déchets ce qui permet d'éviter une grande dégradation de notre lieu de vie.

Retenez bien cela, pensez à jeter vos mégots de cigarette dans un cendrier, votre planète vous remerciera, et votre porte-monnaie aussi étant donné que jeter son mégot par terre est passible d'une amende de 68€.

Océane Romain / Zoé Laforest



« RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME »

Le compostage est la décomposition des déchets de cuisine et de jardin en compost.

Le compostage dans la ville d'Angoulême

Depuis 2015, le service des Déchets Ménagers du **GrandAngoulême** propose deux types de composteurs ouverts à tous: le composteur collectif de 800L, réservé aux structures collectives, et le composteur individuel de 400L, réservé aux maisons individuelles.

entretenus par **GrandAngoulême**. Il existe également un service gratuit de distribution de compost pour les habitants de GrandAngoulême qui souhaitent entretenir naturellement leur jardin.

Le compostage au lycée

Le compostage est au coeur du travail du jardinier.

Dans le **lycée Marguerite de Valois**, nous avons rencontré l'agent technique, Laurent, qui travaille depuis 26 ans à l'entretien des 7



Pour acheter un composteur, il faut vous rendre à la plate-forme de déchets verts du **GrandAngoulême** située à l'**Écopôle de Frégenneuil**.

De plus, depuis 2018, un site public de compostage a ouvert au city-stade de Soyaux. Les habitants des quartiers peuvent déposer leurs déchets alimentaires et déchets verts dans les différents bacs prévus à cet effet, et ainsi valoriser leurs biodéchets à proximité de chez eux. Actuellement, environ 23 sites ont été installés et

hectares du lycée. Dans son compost il met un mélange d'épluchures de la cantine et de déchets végétaux mais pas de viande pour des raisons d'hygiène. Une fois qu'il a récupéré ces déchets, il les broie. Ensuite il "remue le compost 2 fois par an". Ce fonctionnement valorise donc la masse de déchets créée dans le lycée et permet au jardinier d'entretenir les espaces verts avec du terreau "fait maison".

Louise Gernez / Zelmyre Rohaut

LE FRIGO ANTI-GASPILLAGE!

Une petite faim? Rendez vous au frigo de la cantine!

Depuis 4 ans maintenant, d'imposants frigos sont installés au self en début de chaîne. Durant la journée, les élèves et les professeurs peuvent se servir dans ces frigos. Ils peuvent aussi déposer des fruits, des yaourts... mais ne peuvent pas déposer des aliments qui n'ont pas d'emballage: pain, tarte...

Madame Machepy, responsable matériel « l'idée du frigo? Elle nous vient du lycée Jean Albert Grégoire »

Au bout de 48 heures, les aliments non récupérés ne se désintègrent pas ! Ils sont remis au personnel.

M. Sarrazin, chef de cuisine, défend ce dispositif: « Ça permet à des élèves qui n'ont pas le temps de manger correctement de venir chercher un complément. »



Pour l'instant le frigo n'a pas beaucoup de succès, c'est certainement parce que les élèves gaspillent de moins en moins.

Abdel Mambo /Fanta Cissé

CONTRE L'ABONDANCE DES DÉCHETS ? LE LYCÉE AUSSI !



Au cœur du lycée Marguerite de Valois d'Angoulême, de nombreux déchets sont fabriqués chaque jour, dont les déchets matériels. Il ne faut pas les délaissier et le lycée l'a compris en mettant tout en œuvre pour les réduire.

40 000 m², c'est ce que représente la cité scolaire Marguerite de Valois. Dans un établissement de cette envergure, il est normal de trouver un nombre conséquent de meubles et de matériels informatiques, ce qui produit également beaucoup de déchets.

Le lycée a mis au centre de ses intérêts le tri des déchets. D'un côté les meubles (tables, chaises, armoires) ne sont pas jetés. Le lycée fait en sorte de les réparer quand cela est possible. Sinon, les meubles sont démontés et les pièces encore en bon usages sont revendues.

Par exemple, le fer est revendu à l'entreprise William Sabatier à Balzac.

D'autre part, les déchets informatiques (les ordinateurs, imprimantes, claviers et souris, câbles) sont plus nombreux ; 150 à 200 ordinateurs par an, autant pour les claviers et souris et environ une vingtaine d'imprimantes par an. En bout de vie, ils ne sont pas jetés, ils sont collectés dans un garage fermé à la vue de tous, puis sont recyclés. Quand c'est nécessaire, le lycée appelle l'entreprise Esope, située à Mornac, qui va ensuite récupérer les déchets informatiques et les trier minutieusement. Tout ça n'est pas gratuit, en effet, le lycée dépense 298€ par tonne. Par exemple, depuis le début de l'année 2019, le lycée a dépensé 1 800€. Une somme certes conséquente mais qui est nécessaire.

Le lycée Marguerite de Valois d'Angoulême est précurseur dans le domaine du recyclage. Il continue chaque jour de réfléchir à de nouvelles idées. C'est en faisant chacun un petit pas qu'on peut espérer un changement..

Marina Chambet /MélineLanchard

DU LYCÉE A L'ÉCOPOLE UN CHEMIN QUI COULE DE SOURCE.

L'eau ... Où est l'eau ?

Jeudi 26 septembre notre visite de l'écopole d'Angoulême nous a fait prendre conscience de tout ce qui est nécessaire au traitement des eaux usées.

Ce traitement se déroule en plusieurs étapes :

L'arrivée des eaux se fait via les canalisations, ou dans certains cas par camion (fosse septique) Le passage dans un dégrilleur, un déssableur, et un dégraisseur permet d'enlever les impuretés présentes dans l'eau. L'eau est ensuite envoyée dans des cuves qui permettent de faire un traitement bactériologique et de retirer les derniers résidus afin de rendre l'eau plus propre pour qu'elle soit rejetée dans la Charente. Tout au long du traitement, des analyses de l'eau sont effectuées afin de contrôler son niveau de propreté.

Et le lycée ?

Nous avons enquêté sur le réseau d'eau du lycée en investigant ses bas-fonds. Madame Machepy nous a révélé que le lycée consommait 13 000 mètres cube d'eau à l'année pour un coût de 50 000€. Cet indice nous a conduit sur la piste des souterrains du lycée où se cachent les tuyaux permettant à l'eau de circuler.



Un labyrinthe bien trop compliqué pour nos petits esprits, nous sommes vite revenus sur la terre ferme.

Pascal Delade / Lise Grand

IL N'Y A PAS DE PLANÈTE B

Seuls 20% des déchets électriques et électroniques sont collectés et recyclés, dans le monde. Cependant, il existe plusieurs façons d'améliorer ce chiffre.

Avez-vous une idée du potentiel que possèdent les biens que vous jetez ? Vous avez une seule vie, eux en ont plusieurs. Seulement, il faut faire le nécessaire pour ne pas les gâcher.



Recycler c'est facile, rapide et efficace. Vous pouvez donner vos objets à des proches, les apporter en déchetterie ou encore en faire don à des organisations quel que soit leur état. Emmaüs fait partie de ces organisations qui collectent, trient et réparent vos objets.

Emmaüs la Couronne, qui existe depuis 1983, est un lieu de dépôt et de vente. Ils récupèrent tout ce dont vous ne vous servez plus, ou ce que vous ne voulez plus. Vous pouvez autant y donner vos appareils électroménagers, que vos meubles et vos vêtements.



L'ensemble des dons collectés permettent de nourrir et loger les compagnons. Ce sont des personnes dans le besoin, qui participent au fonctionnement d'**Emmaüs**. Ils sont actuellement 54 adultes et 12 enfants. Sur le site de la Couronne, une équipe est chargée de la filière D3E (les déchets d'équipements électriques et électroniques). Ils testent les appareils et les réparent si nécessaire. L'ensemble des appareils vendus sont garantis 3 mois. Les deux personnes en charge de cet atelier, récupèrent un maximum de pièces sur les appareils qui ne fonctionnent plus, pour en réparer d'autres. 3 machines en font Une. Ils récupèrent également des pièces dont ils pourraient avoir besoin par la suite. D'autre part, les D3E issus des dons d'**Emmaüs** sont collectés et triés par Envie 16, dans le secteur.

Vous avez le choix, vous pouvez continuer à vivre dans une société de surconsommation, ou alors, faire avancer les choses, en donnant les objets que vous ne voulez plus, et ainsi rentrer dans une société soucieuse de l'environnement et de la solidarité. Nous sommes en train d'épuiser les ressources de notre planète, il faut ainsi réduire la production, recycler et réutiliser davantage.

Agathe Edelmann / Nolwenn Lebas

« ET TOI TON PLASTIQUE T'EN FAIS QUOI ? »

Le plastique nous rend fou il est partout ! De notre salle de bain à notre cuisine en passant par la chambre des petits, il a envahi notre quotidien mais toi comment tu le tries ton plastique ?

Il existe plusieurs types plastiques : on retrouve notamment deux sortes de bouteilles plastiques. Les bouteilles transparentes en

polyéthylène téréphtalate (PET) et les bouteilles opaques faites de polyéthylène haute densité (PEHD). Une fois son utilisation terminée, le plastique doit être recyclé, c'est le rôle de plusieurs grands groupes de recyclage comme Calitom.

Une fois les bouteilles arrivées au centre de tri, celle-ci sont triées par couleur et par matières. Elles sont ensuite mises en balles, pour réduire la quantité de volume. Une fois



compressées elles sont expédiées dans une usine de recyclage, lavées, rincées puis séchées. Ces étapes terminées, les matériaux sont séparés afin d'être broyés en paillettes et granulés. Les granulés sont lavés une fois de plus pour enlever la colle.

Pour finir le processus, les granulés sont ensuite transformés par des sociétés spécialisées : Les bouteilles transparentes (PET) deviennent des rembourrages de couettes, des sacs de couchage et de la moquette ou suite à des traitements chimiques, de nouvelles bouteilles. Les bouteilles opaques, elles deviennent des tuyaux, des sièges auto pour enfant ou de nouvelles bouteilles opaques si elles sont mélangées avec du PEHD.

Intissar Zaidi / Laurie Garans

TO GOOD TO ANTI-WASTE

Dans le monde, plus de 1/3 de la production alimentaire est gaspillée. C'est pour cela que nous avons décidé de tester l'application « To Good To Go ».



La croissanterie

L'annonce nous a promis une nouvelle expérience pour lutter contre le gaspillage, mais est-ce vraiment le cas ? Il s'agit d'une application mobile permettant de récupérer « des surprises » composées des invendus du jour des enseignes alimentaires partenaires. Les invendus sont généralement les aliments que les commerçants ne peuvent plus vendre le lendemain comme les viennoiseries, pâtisseries, plat du jour ... Le principe est simple. Il suffit de télécharger l'application directement sur votre mobile ou tablette, s'inscrire, choisir votre repas et aller le chercher au lieu et à l'heure indiquée.

Pour en savoir plus, nous sommes allées à la rencontre d'Ymane Guillemette, employé dans l'enseigne la Croissanterie à Angoulême, pour récupérer notre panier surprise et ainsi lui poser certaines questions.

Depuis quand votre commerce est-elle partenaire de l'application « To Good To Go » ?

« Je suis arrivée il n'y a pas très longtemps dans ce commerce et il était déjà partenaire de l'application To Good To Go donc je dirais que ça fait à peu près 1 an »

Quelles ont été vos motivations pour passer ce cap ?

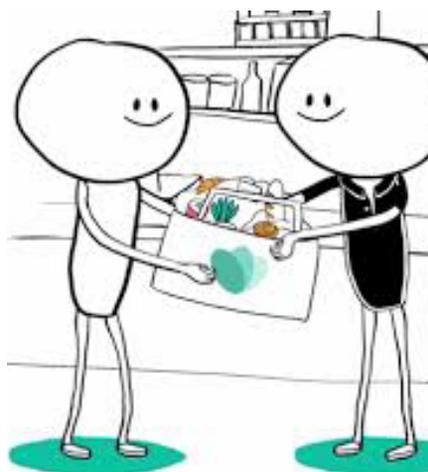
« Notre commerce est très soucieux de l'environnement ainsi que de l'anti-gaspillage. C'est donc pour éviter de jeter les invendus que nous avons passé ce cap. »

Qu'est-ce que l'application vous a apporté ?

« L'application nous a surtout apporté moins de gaspillage. De plus certains clients qui ne connaissaient pas notre restauration sont devenus maintenant des clients fidèles grâce à l'application. »

Combien de paniers sont sauvés chaque jour ?

« Tout dépend des jours, en général ce sont 5-6 paniers sauvés par jour »



Utilisez-vous vous-même cette application ?

« Oui oui j'utilise régulièrement l'application car ça me permet de faire des économies, par exemple ici un repas que nous payons habituellement 15€, on le paye 4€ grâce à l'application. En plus, le panier est assez complet puisqu'il y a 2 produits salés et 1 produit sucré.

De plus en plus d'applications se développent pour lutter contre le gaspillage alimentaire.

« **Check Food** » nous rappelle de consommer les aliments avant qu'ils ne soient périmés.

« **OptiMiam** » nous permet d'obtenir des réductions anti-gaspillages.

« **Mummyz** » envisage de revendre notre surplus de nourriture aux personnes intéressées.

« **Frigo Magic** » nous propose des recettes en fonctions des aliments présents dans notre frigo.

« **Zéro-Gâchis** » repère pour nous des supermarchés proposant des prix bas sur les produits bientôt périmés.

En conclusion, toutes ces applications permettent de changer notre consommation et ainsi protéger notre planète car toutes nos petites actions, mises bout à bout, peuvent avoir un impact immense !

Anaëlle Gauthier
Ophélie Rangeard

**TUONS LE PLASTIQUE
OU LE PLASTIQUE
NOUS TUERA !**

Avant de vouloir recycler les déchets, le meilleur moyen est de ne pas le créer. De nombreuses solutions ont été mises en place pour répondre à ce problème... Les bouteilles en plastique sont des déchets majeurs au sein de notre pays ainsi plus de 25 millions de bouteilles en plastique sont utilisées chaque jour en France. Ces déchets finissent soit dans les océans ou enfouis sous terre, Pourtant on sait que le plastique est très polluant et met 1.000 ans à se dégrader. Il existe cependant des alternatives pour éviter la surconsommation de plastique. La gourde pour les

randonnées, les bouteilles en verre certes encombrantes pour le transport mais pratique pour les repas, les gobelets consignés très utilisés dans les festivals, les pailles en inox pour remplacer le plastique.



Qui n'a jamais rêvé d'avaler une bulle d'eau ? Réalisées à l'aide d'une membrane totalement biodégradable et fabriquées à partir d'algues, ces petites bulles contiennent environ 4cl, d'eau soit l'équivalent d'une gorgée, et elles sont donc entièrement comestibles. Comestible ou jetable car végétale la membrane ne fera aucun déchet.

Témoignage d'un utilisateur de la bulle d'eau : « Très pratique ! », J'ai pu tester son utilisation lors d'un marathon, un moyen très pratique car il y a juste à l'engloutir et nous repartons sans laisser de déchets. »

Des alternatives intelligentes pour remplacer le plastique !

Carla Alvarez / Amandine Boye.

L'ART DES DÉCHETS

Et si les déchets pouvaient avoir une seconde vie ?

A quoi peut bien servir un déchet ? Pour la majorité d'entre nous... à rien. On s'en débarrasse !

Avec quelques débris récupérés, des artistes ont créé des œuvres d'art ! **César Baldaccini**, utilise la méthode de compression d'objets pour réaliser ses œuvres d'art. Par cette technique il montre les trop nombreux déchets que produit la société de consommation, ce qui conduit à une réflexion sur le comportement d'achat et les conséquences sur les générations à venir.

Tim Noble et Sue Webster sont deux artistes originaires d'Angleterre qui utilisent divers objets de récupération comme par exemple de la ferraille, des paquets de cigarette, des bouts de bois, papier etc. Ce sont des œuvres sculptées et modelées puis mises sous la lumière pour créer un résultat de jeu d'ombres représentant des personnes,



des objets, mis en situation. Faites attention lorsque vous jetez vos déchets, une œuvre d'art s'y cache peut-être...

Julie Guillot Aline Pairault



PRENEZ LE RELAIS !

Le point relais dans la cour du côté Marguerite de Valois, l'avez-vous déjà aperçu ?

Ce point relais sert à collecter et stocker les vêtements que vous ne souhaitez plus garder.

Il a été installé le 5 février 2018 suite à l'initiative, en fin de l'année 2017, d'un ancien élève - Amaury Faury 1ES3 - du Conseil de Vie Lycéenne de Marguerite de Valois. Madame Machepy, la gestionnaire matérielle, nous précise que cette action était une collaboration entre le lycée MDV et la société LE RELAIS.

Ainsi, tous les 15 jours les vêtements étaient collectés, triés et classifiés par Madame Machepy et Amaury.

Madame Machepy : « Ensuite l'élève se chargeait lui-même d'aller porter les vêtements collectés aux associations avec lesquelles il était en contact à

savoir le Secours Populaire et le Réseau Éducatif Sans Frontière ».

Cet élève a malheureusement quitté le lycée en juin 2019. Cette année personne ne s'est impliqué dans ce projet responsable.

Madame Machepy : « A défaut d'un porteur de projet pour cette année, nous serons contraints d'envisager la fin de cette opération ».

Cela serait dommage d'abandonner cette belle initiative, le lycée reste ouvert à tout volontaire motivé.

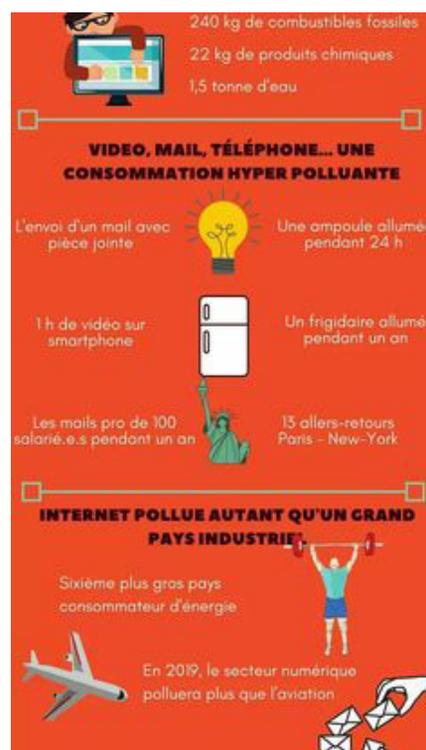
C'est à l'un d'entre vous à présent de prendre le RELAIS !

Si vous êtes intéressés, merci de bien vouloir prendre contact auprès de Madame Machepy

Cassandra Depix
Ysaline Foucaud



UNE JEUNESSE ÉCOLO



Depuis quelques mois les jeunes descendent en masse dans la rue pour manifester et réclamer des mesures pour lutter contre le réchauffement climatique. Mais leurs comportements écologiques sont ils pour autant à 100% écologiques ?

Prenons par exemple les trottinettes électriques (utilisées par les 25-34 ans en majorité) et les batteries de smartphone. Ils nécessitent du lithium n'étant rien d'autre qu'un métal qui requiert un grand volume d'eau afin d'être extrait des sols. Continuons avec les sites de vidéos à la demande tels que Netflix ou encore Amazon Prime Video qui engendrent une consommation surprenante de données, stockées dans des centres de data nécessitant quant à eux d'importantes quantités d'électricité afin de fonctionner.

Ces sites sont en majorité utilisés par les 15-24 ans, selon une étude récente. Une jeunesse engagée et écolo... mais pas trop.

Djamila Taibi